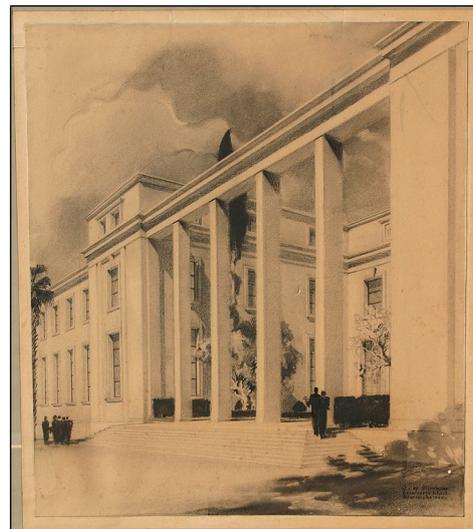


**MONTPELLIER (Hérault)**  
**Institut de Botanique, rue Auguste-Broussonnet**  
**Inscription au titre des monuments historiques en totalité, le 14/10/2019**



Dans le cadre de l'extension vers le nord du jardin des plantes, dès 1817 la maison Itier, ancienne maison « aux champs » du XVIII<sup>e</sup> siècle dont subsiste un buffet d'eau de rocailles, est acquise par la ville de Montpellier pour en faire don au jardin des plantes et dévolue à la botanique. Une dépendance sert de logement au directeur. Une seule entité réunit alors les trois instituts de recherche sur la botanique des facultés de médecine, pharmacie et sciences sous sa direction de Charles Marie Flahault (1852-1935), botaniste, pionnier dans les domaines de la phytogéographie et de la phytosociologie, qui les installent en 1890 dans trois immeubles mitoyens. Il regroupe locaux scientifiques, laboratoires, ateliers, mais aussi l'une des plus grandes collections d'herbiers du monde, deuxième de France après celui du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, constituée à partir des collections des médecins Chirac et Chicoyneau à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, riche de 4 millions d'échantillons et de collections iconographiques (dont les vélins de François-Toussaint Node-Véran). C'est le creuset d'une des plus florissantes écoles de botanique et de phytosociologie du monde.



Ce vieil institut devenu vétuste est démoli en partie après la seconde guerre mondiale. Sous l'impulsion de Louis Emberger (1897-1969), botaniste et gendre de Flahault, la construction d'un nouveau bâtiment, confiée à l'architecte de l'université Jean de Richemond et à son collaborateur immédiat M. Sauret en 1948, commence surtout à partir de 1952. La majeure partie date de 1956 et le bâtiment est

inauguré en 1959. Jean de Richemond, né en 1904, est architecte à Montpellier depuis 1942, architecte départemental et de l'université, professeur d'architecture à l'École des Beaux-arts. Il réalise une partie de l'institut de physique et de chimie de la faculté de médecine donnant sur la place Albert I<sup>er</sup> entre 1950 et 1961, les extensions à l'école de pharmacie au centre-ville et de l'extension de la préfecture, aile nord entre 1943 et 1948 (remplacée en 1992). En 1950, à la mort de son oncle Edmond Leenhardt qui l'avait associé à son agence dès 1933, il lui succède.

Les collections de l'herbier sont alors installées dans un bâtiment accolé perpendiculairement au bâtiment principal, conçu spécialement à cet effet, et accueillant aussi des laboratoires de recherche dans le domaine de l'écologie et de la parasitologie. Le portique monumental sur la rue Auguste-Broussonnet ouvre sur un vaste hall permettant l'accès, en face, au jardin des Plantes où un autre portique monumental lui répond ; un grand escalier double donne à l'étage sur un vaste palier et la salle des actes ; un atrium orné d'un bassin se loge dans la partie ouest ; trois amphithéâtres sont aménagés pour l'enseignement.

